La carrière du Lampourdier

Écologie, faune et paysage



Provence-Alpes-Côte d'Azur

La carrière du Lampourdier, située sur la commune d'Orange dans le Vaucluse (84), est exploitée pour l'extraction de roche calcaire depuis 1993. En 2002, après la reprise par Lafarge, une partie de la carrière, précisément la zone sud, a été réaménagée pour encourager le développement de **la biodiversité**. La partie nord, étant encore en exploitation, ses travaux de **réaménagement coordonnés** ont commencé par **des terrassements paysagers**, des plantations et de l'ensemencement, visant à reconstituer **un paysage végétalisé.** Les aménagements visent la préservation et la restauration des écosystèmes locaux :

- **des mares artificielles** ont été créées et sont régulièrement entretenues pour enrichir la biodiversité et maintenir la survie d'espèces comme **le pélodyte ponctué, le crapaud calamite, la grenouille rieuse et plus récemment le triton palmé.**
- **plantation de haies locales :** une haie de 150 mètres a été plantée le long de la route, lors d'un chantier nature impliquant les salariés du site, pour **favoriser la biodiversité et améliorer l'esthétique paysagère.**

Sur la partie nord, des plantations et de l'ensemencement ont été réalisés pour réaménager les parties hautes talutées harmonieusement, créant un écran masquant l'exploitation en cours depuis l'autoroute.

En outre, Lafarge collabore avec **la Fédération de chasse du Vaucluse** à la gestion de la faune, créant **une réserve de chasse** et effectuant **des comptages réguliers** de la biodiversité, notamment **des sangliers et des oiseaux** migrateurs et participe au maintien des traditions locales en fournissant les matériaux lors des fêtes de la véraison.



Vue aérienne de la carrière du Lampourdier.



Mare artificielle sur l'ancienne carrière.



Haie de 150 m de long en bordure de route.

CHIFFRES CLÉS

1993
Début de l'exploitation par Callet Carrières

2002
Reprise par Lafarge et début du réaménagement pour la biodiversité

150 mètres
Longueur de la haie plantée le long de la route pour favoriser la biodiversité et réduire l'empreinte paysagère



Revégétalisation des parties hautes de la carrière active.

Les mares artificielles ont maintenu stables des populations d'amphibiens menacées. La haie locale a favorisé la faune et la flore, et les stratégies de conservation ont été ajustées grâce aux suivis réguliers. Les travaux sur la partie nord ont amélioré l'intégration visuelle de la carrière en prenant en compte les observations des riverains.